

165	UTBM Service communication	Est Républicain Mag	Hiver 2022 / 2023
		idées	Gambas - Jean Chalres Ast - diplômé UTBM - VTT



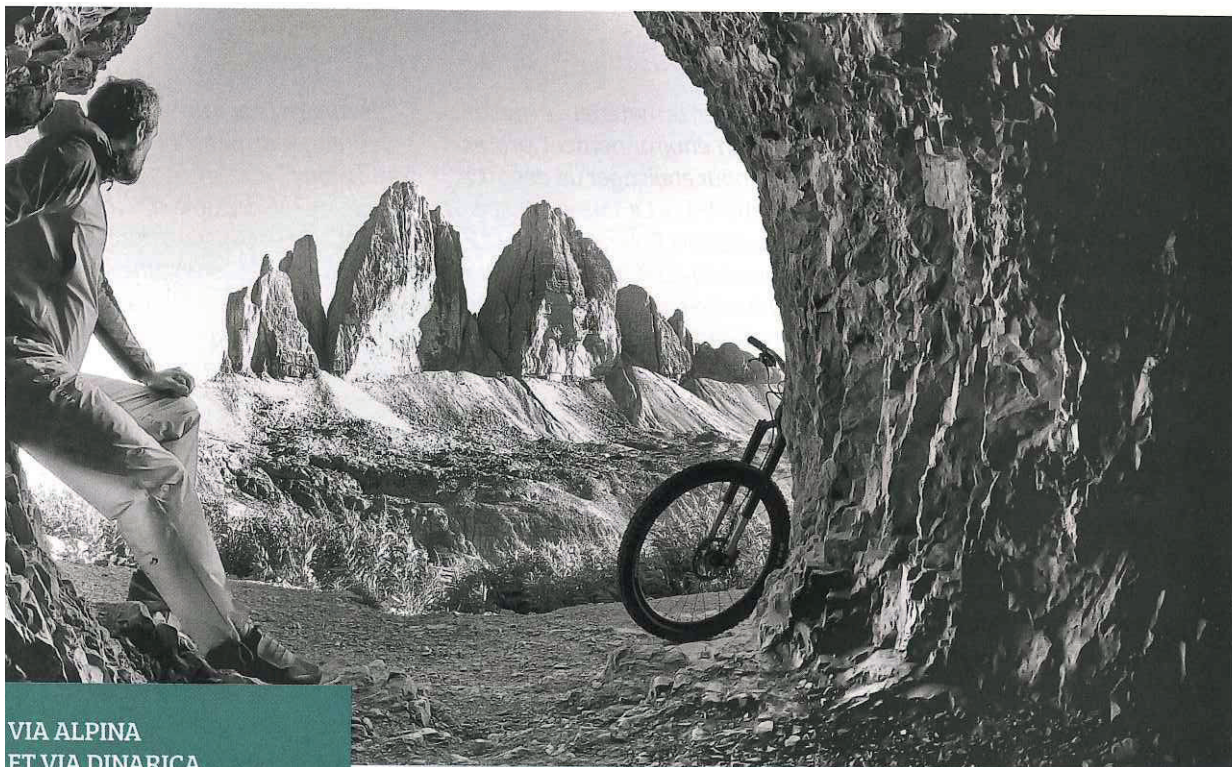
Défi, passion

Il existe des défis qui redonnent «*foi en l'être humain dans toute sa plénitude*». Jean Charles Ast, dit Gambas dans le milieu du VTT, retrouve ses terres après 127 jours d'un périple époustouflant. Notre «*ambassadeur de rêve et d'aventure*» nous livre ses impressions sur quelques moments de sa belle expérience de vie.

À l'heure où les équipes du Tour de France cycliste se préparent à l'assaut du Ballon d'Alsace et des hôtels de notre région, on se rappelle que Pascal Pofilelet était, en 1998, au sein de son club d'Étupes, numéro 1 des cyclistes amateurs français. Il jouissait d'autant de réussite quelques années plus tard en qualité de directeur sportif. Cette année 2022 a déjà vu une cohorte de filles et leurs accompagnateurs terminer le Tour de France sur les pentes de notre cher Ballon, doublant au passage une œuvre monumentale inaugurée en présence de Christian Prudhomme, directeur du Tour masculin. Vous verrez dans ces pages qu'Agnès Descamps, artiste de talent, n'est pas «étrangère à l'affaire». Et comme le sport, dans l'Aire urbaine, on le célèbre, Yoann Altmeyer se confie sur son titre de sportif de l'année. Assurément, une preuve que modestie et performance ne sont pas incompatibles. Prenez le temps de lire le témoignage de Foudil Téguia, qui après avoir longtemps œuvré

«au cœur du réacteur Aire urbaine», va fédérer les énergies pour la célébration du génie d'Oehmichen. Imprégnez-vous du parcours d'André Bouvard, Président de la société d'émulation, notre «Monsieur Schickhardt». Il fait aimer l'histoire. Les plus jeunes, s'intéresseront aussi aux impressions de Loan Valente avant de s'inscrire au concours d'éloquence des Lions Clubs de l'Aire urbaine afin d'y représenter, comme elle en 2022, notre région vers le plus haut niveau. Saluez aussi l'engagement de Karine et Benoît Levain au service du commerce d'Héricourt et régalez-vous des desserts en trompe-l'œil de Sonia Méria. Une fois n'est pas coutume, «la Dame de la radio», Alexandra Mehn a délaissé son micro pour quelques confidences sur son parcours, son environnement, le respect de ses auditeurs... sa passion.

Aussi, on ne répétera jamais assez que ces quelques pages nous offrent encore «*L'opportunité de partager et nous imprégner des réalités, de la sensibilité et du parcours de ceux qui agissent, s'investissent pour leurs passions, dans leurs métiers ou des domaines toujours aussi variés. Il nous appartient d'en capter les énergies, sources de dynamisme pour notre Aire urbaine que nous rêvons toujours décomplexée, active et surtout humaine*». Humaine et passionnée. Notre défi.



VIA ALPINA
ET VIA DINARICA
SELON GAMBAS

s
n

m de dénivelé soit
nsions du Mont
Salbert
000 œufs Kinder surprise
lminant à 3 750 m d'altitude
ites

s de plaquettes de frein

rdes vidées
al par jour
armes
préparation

GAMBAS

« Via Alpinarica » L'Aventure solitaire

Jean Charles Ast est né à Belfort en 1980, après un diplôme obtenu à l'UTBM, on le retrouve ingénieur mécanique chez Ge. Belle intégration professionnelle. Mais pour les fans de VTT de l'Aire urbaine, c'est d'abord sous le pseudo de Gambas qu'on l'apprécie. La première des pistes balisées au Salbert, son terrain de jeu, ne porte-t-elle pas son nom ? Pourtant son univers est tellement plus vaste. À la hauteur de ses défis ! **Défis qui redonnent foi en l'être humain, dans toute sa plénitude.** Cette année, il a combiné le périple Via Alpina, traversant l'arc alpin de la Méditerranée à l'Adriatique, à la Via Dinarica qui traverse les Alpes Dinariques, dans les Balkans. Terminus, Pristina

(Kosovo). Une première hors norme, jamais documentée qu'il a baptisée « Via Alpinarica ». Tout cela sur un VTT d'enduro, déjà fidèle compagnon de cinq années d'aventures, dans les traversées des Vosges, du Jura, du Massif Central, autour du Mont-Blanc. « *Le déclencheur d'une traversée des Alpes françaises. J'y ai découvert l'existence d'une Via Alpina, il y a cinq ans. Le cerveau s'est mis en mode "Je vais le faire". Je n'imaginais pas que cela se concrétiserait* », admet-il. « *Depuis trois ans, j'avais placardé l'ensemble du parcours dans mon couloir d'entrée. Rêve inaccessible ? **L'important c'est le cheminement.** Je m'étais donné un objectif utopique mais le rêve a rejoint la réalité* ».

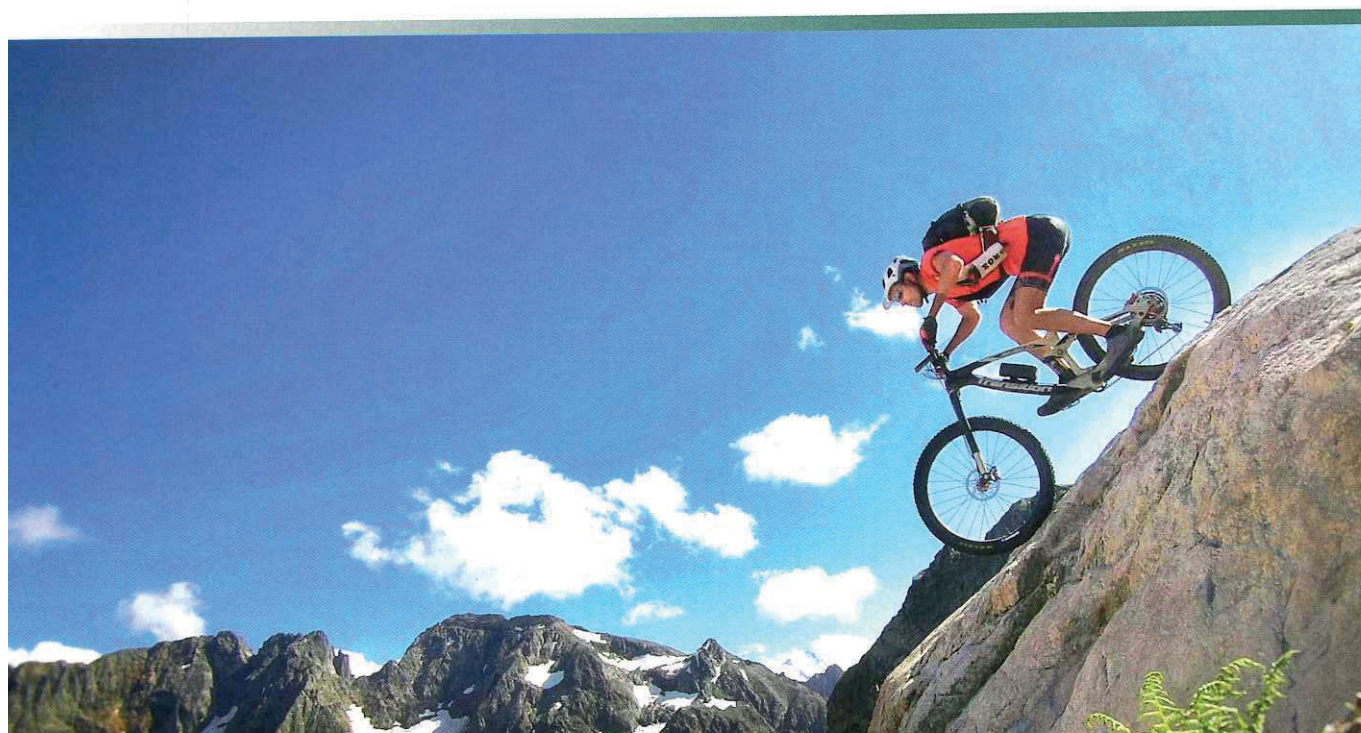
127 JOURS

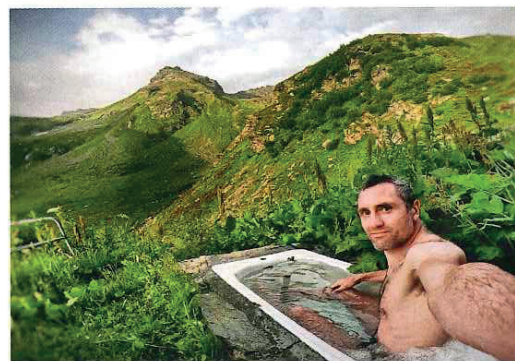
« Il a fallu tout préparer, le matériel, le mental, le physique dans un environnement professionnel favorable pour envisager un départ le 26 mai », se rappelle-t-il. « Le Jour de l'Ascension ». Un signe du destin ? Puis s'ensuivent 127 journées. « Chacune avec sa dose d'aventure. Chaque jour représentait une semaine, chaque semaine une éternité, dans un temps dilaté, intense. La première impression ? Très minérale. Liée à l'environnement haute montagne et des paysages d'une variété extrême que je découvrais. Beaucoup de torrents, de lacs qui ont participé à la réussite de ce voyage notamment en auxiliaires de cryothérapie pour la récupération. Mais avant cela, il y a eu l'enfer de huit heures de train pour se rendre à Monaco. Rongé par les doutes... Puis le départ caniculaire, les interrogations sur l'alimentation, les abris (pas de refuges ouverts durant un mois) ... Psychologiquement, il fallait gérer. Après trois premiers jours de galère on se rend compte que le parcours effectué, rapporté sur le tracé de la carte, est négligeable.

Là se met en place un schéma psychologique salvateur, indispensable. **“Vis l'aventure au jour le jour”**, car le but semble inatteignable. Il était inenvisageable d'arrêter. Les 124 jours qui ont suivi ? Une aventure magnifique. Des rencontres rares et enrichissantes. Un amplificateur émotionnel intense. À chaque photo, l'émotion qui va avec. J'avais faim, j'avais soif. C'était grandiose, exacerbé par la solitude, à 100% avec soi-même. Une vie qui tranche avec un quotidien très collaboratif en entreprise. Au travail, tous les risques doivent être totalement recensés, maîtrisés. Je ressentais un besoin de me jeter dans l'incertitude. C'était ultra préparé, mais avec tellement de paramètres à intégrer. Se débrouiller pour lire le terrain et accéder à l'eau, aux chemins, mais aussi réparer son vélo et son corps... C'est la difficulté du voyage, mais une belle expérience de vie. Oui encore accepter l'incertitude, car à la fin on se dit que plus rien ne peut vous arriver. **On va avancer !** Et se débrouiller avec ce que l'on a ».

“ Si vos rêves ne vous font pas peur,
c'est qu'ils ne sont pas assez grands. ”

E. Johnson Sirleaf





JOURNAL DE BORD. EXTRAITS DÉPART CANICULAIRE

« Le lendemain, première journée de montagne, dès la sortie de Monaco. C'est une rude étape avec une chaleur étouffante, sans ombre ou presque, dans la caillasse aride. Je fais la journée avec 1,5 litres d'eau car toutes les sources sont taries. C'est la sécheresse me dit-on le soir au village de Sospel. »
« Le second jour est du même acabit avec 31 degrés à l'ombre à midi, mais je suis parti avec 3 litres cette fois ci.

Je pense alors à ma doudoune, mes gants d'hiver, mon bonnet ou encore mes crampons que je transporte sur mon dos. Ceci paraît cocasse, mais je sais que dans quelques temps j'aurai froid ».

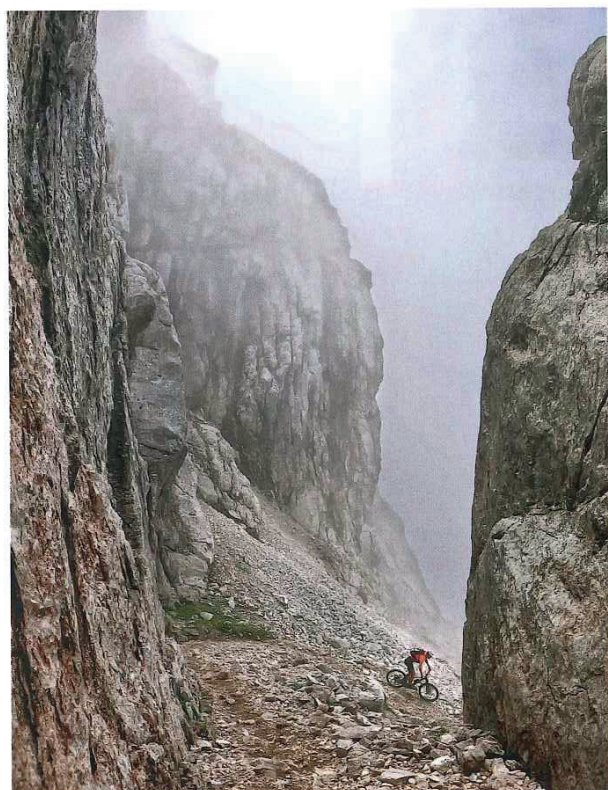
ANIMAL DE COMPAGNIE

« C'est juste avant l'aube. Un bruit bien différent me réveille. Un grognement rauque et profond, à quelques mètres seulement, là où ma sacoche étanche accueille mes réserves de nourriture. Les loups grognent comme des chiens.

Je connais l'empreinte sonore des sangliers, il n'y a plus de doute, c'est un ours ».

POINTS DE SUTURE, "À LA DURE"

« Après réflexion, et compte tenu du fait que je suis dans la Serbie profonde, je prends la décision d'utiliser le dernier atout de ma trousse de secours. Bien que maintes fois suturé, être de l'autre côté de l'aiguille, enfin des deux côtés finalement n'est pas aisé. Cette décision était la bonne. Une heure est passée et le paysage défile à nouveau ».



AMBASSADEUR DE RÊVE ET D'AVEVENTURE

Retrouvez toute l'aventure sur Facebook : Gambas (Belfort). Les épisodes documentés, près de 500 photos et vidéos. Des récits saisis sur l'instant pour de formidables émotions. Et, on l'espère, une belle brochure qui, définitivement, captive nos esprits. Merci pour le rêve !